

• LES ACTUALITÉS •

Le Haut-Richelieu perd l'équivalent d'un terrain de football de forêt chaque jour

LOUIS-GILLES FRANÇEUR

Le Haut-Richelieu, une des régions les plus déboisées du Québec, a perdu en cinq ans 737 hectares de forêt, l'équivalent de 1500 terrains de football. Presque un par jour!

Située en Montérégie, la MRC du Haut-Richelieu est une des trois MRC de cette région où les pertes en territoire boisé ont été les plus importantes.

C'est ce que révèle une étude de Géomont, l'agence géomatique montérégienne, faite à la demande de l'Agence forestière de la Montérégie. Ces chiffres confirment, avec plus de précision, la «tendance lourde» décelée par d'autres études réalisées antérieurement par les ministères québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) ainsi que par le ministère de l'Environnement, des études divulguées à l'époque par *Le Devoir*. Une partie de cette tendance au déboisement résulte de la mise en place de normes environnementales qui obligent les agriculteurs à se doter de superficie d'épandage suffisantes pour éliminer leurs lisiers et fumiers, au lieu d'imposer une réduction de la production animale des régions en surplus sous cet angle.

Sur une superficie globale de 99 621 ha, le Haut-Richelieu bénéficiait en 1999 de 12 227 ha de forêt, soit 12,27 % de son territoire. En juillet 2004, cette surface avait été ramenée à 11 489 ha, soit 11,53 % du territoire. Cette perte de 737 ha se concentre à 94 % en zone agricole, soit 696 ha, contre seulement 41 en zone urbaine.

Avec aussi peu de forêt, la MRC du Haut-Richelieu se retrouve néanmoins derrière la

championne du déboisement en Montérégie, soit la MRC de Beauharnois-Salaberry, dont le territoire forestier ne représente plus que 9,9 % de sa superficie totale. Cette MRC tente cependant de renverser la tendance, car c'est dans son territoire qu'il y a eu le moins de déforestation au cours des cinq dernières années. Présentement, les MRC de Roussillon (Laprairie, Candiac et Châteauguay), avec 11,74 %, et la MRC de Longueuil, avec 12,49 % de territoire boisé, sont proportionnellement encore plus boisées que celle du Haut-Richelieu!

Dans cette dernière MRC, c'est à Saint-Jean-sur-Richelieu que les pertes en territoire boisé ont été les plus importantes, avec 154 ha de moins en cinq ans, ce qui lui laisse tout au plus 7,5 % de territoire forestier. Mais c'est à Saint-Valentin que le déboisement se poursuit au rythme le plus effréné dans le Haut-Richelieu. Passant de 509 à 409 ha, la perte en territoire boisé a atteint 20 % en cinq ans, ce qui ne laisse à cette municipalité qu'une surface de 10,4 % couverte d'arbres. La municipalité de cette région qui a connu le plus faible taux de déboisement est Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Mais c'est probablement parce qu'il ne reste à peu près rien à couper, la surface boisée étant la plus petite de toute la région, avec seulement 4,2 %.

Québec a promis d'obliger les MRC à maintenir un couvert forestier minimal mais, jusqu'à présent, cette promesse est restée lettre morte, comme celle de protéger les milieux humides en voie de destruction intensive dans les mêmes parties du sud du Québec.

Le Devoir

Cancer de la vessie: les délais pour une chirurgie ont doublé

12 % des patients sont exposés à un risque de mortalité supérieur

ISABELLE PARÉ

À Québec, les patients atteints d'un cancer invasif de la vessie doivent attendre deux fois plus longtemps qu'il y a 15 ans avant d'être opérés. Or, pour une bonne proportion d'entre eux, cette attente interminable se traduit par une mortalité plus élevée de 20 %.

D'après une étude réalisée par des chercheurs du Centre de santé universitaire de McGill (CUSM), que vient de publier la revue américaine *Journal of Urology*, l'allongement des délais d'attente au Québec a bel et bien un impact sur les chances de survie des patients qui doivent être opérés pour un cancer invasif de la vessie.

Après avoir sondé les délais d'attente vécus par quelque 1500 patients qui ont dû subir une ablation de la vessie entre 1990 et 2002, ces chercheurs ont constaté que ceux qui avaient attendu plus de 12 semaines (84 jours) affichaient des taux de mortalité supérieurs de 20 %.

Or, au cours de la période observée, soit entre 1990 et 2002, au moins 13 % de ces 1500 patients québécois ont dû endurer des délais excédant ces 12 semaines, selon les données obtenues de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Plus encore, le délai d'attente moyen pour être opéré, qui était de 23 jours en 1990, est passé à 50 jours en 1990.

«Il est clair que le délai d'attente a augmenté et que, chez certains patients, cela dépasse la marge de sécurité. Après 12 semaines, il y a un effet important sur le taux de survie des patients. Cela ne veut pas dire toutefois qu'il n'y a pas d'effet sur les patients qui attendent huit ou dix semaines», a souligné hier le Dr Armen Aprikian, chef de la division d'urologie au CUSM et auteur principal de l'étude.

Selon ce dernier, la plupart des patients traités au CUSM le sont dans un délai d'un mois. Or, parmi les 150 hôpitaux analysés au Québec, la situation est très variable. Chose certaine, les délais ont aug-

menté partout au Québec au cours de la dernière décennie.

Les causes

L'étude ne permet toutefois pas d'identifier les causes exactes de l'allongement des délais. En tant que médecin clinicien, le Dr Aprikian croit que l'accès réduit aux salles d'opération, les délais accrus pour obtenir des consultations de spécialistes et l'accès limité à certains tests diagnostiques comme le scanner sont pour beaucoup dans l'attente croissante vécue par les patients entre le diagnostic et la chirurgie.

«On sait que les délais ont augmenté partout, ce n'est donc pas un problème limité à quelques hôpitaux. Ce qui est important, c'est que cette attente est dangereuse et peut entraîner la mort de nos patients», affirme le Dr Aprikian.

En raison du taux de tabagisme élevé, le Québec affiche le plus haut taux de cancer de la vessie au Canada après Terre-Neuve. Celui-ci vient au cinquième rang parmi les cancers les plus fréquents.

La plupart du temps bénins, certains cancers invasifs de la vessie doivent toutefois être traités par une ablation de la vessie. Ce sont ces cas qui ont fait l'objet de l'étude du CUSM.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le Québec perd une chirurgienne de haut calibre

ISABELLE PARÉ

Le Québec perdra bientôt une de ses chirurgiennes les plus rares et les plus prometteuses. Le Dr Sarah Bellemare, 33 ans, qui s'est fait connaître en réalisant l'exploit de compléter la première greffe du foie effectuée à partir d'un donneur vivant au Québec, ira bientôt pratiquer à New York. Mais cela ne devrait nullement mettre en péril l'accès futur des patients québécois à ce nouveau type de greffe très rare, assure-t-elle.

L'intervention spectaculaire de 12 heures pratiquée par le Dr Bellemare le 8 décembre 2004 avait permis de sauver la vie d'un jeune homme de 34 ans en lui greffant une partie du foie de sa jeune

sœur. Cette première québécoise qui avait suscité beaucoup d'attention médiatique a valu à la jeune chirurgienne, il y a deux semaines, le titre de personnalité de l'année 2005 attribué par le quotidien *La Presse*.

Jointe au CHUM, le Dr Bellemare a expliqué que son départ n'a rien à voir avec les difficultés que connaît le système de santé québécois et qu'il s'agit d'une décision fondée uniquement sur des motifs personnels.

«J'ai un conjoint là-bas, sinon je ne quitterais jamais le Québec car j'adore mon travail et mes collègues», a-t-elle expliqué, convaincue qu'elle reviendra pratiquer au Québec dans quelques années.

collègues chirurgiens se plaignent aussi de ne pas avoir autant de temps opératoire qu'ils le voudraient. Leur système est loin d'être parfait», a-t-elle expliqué, convaincue qu'elle reviendra pratiquer au Québec dans quelques années.

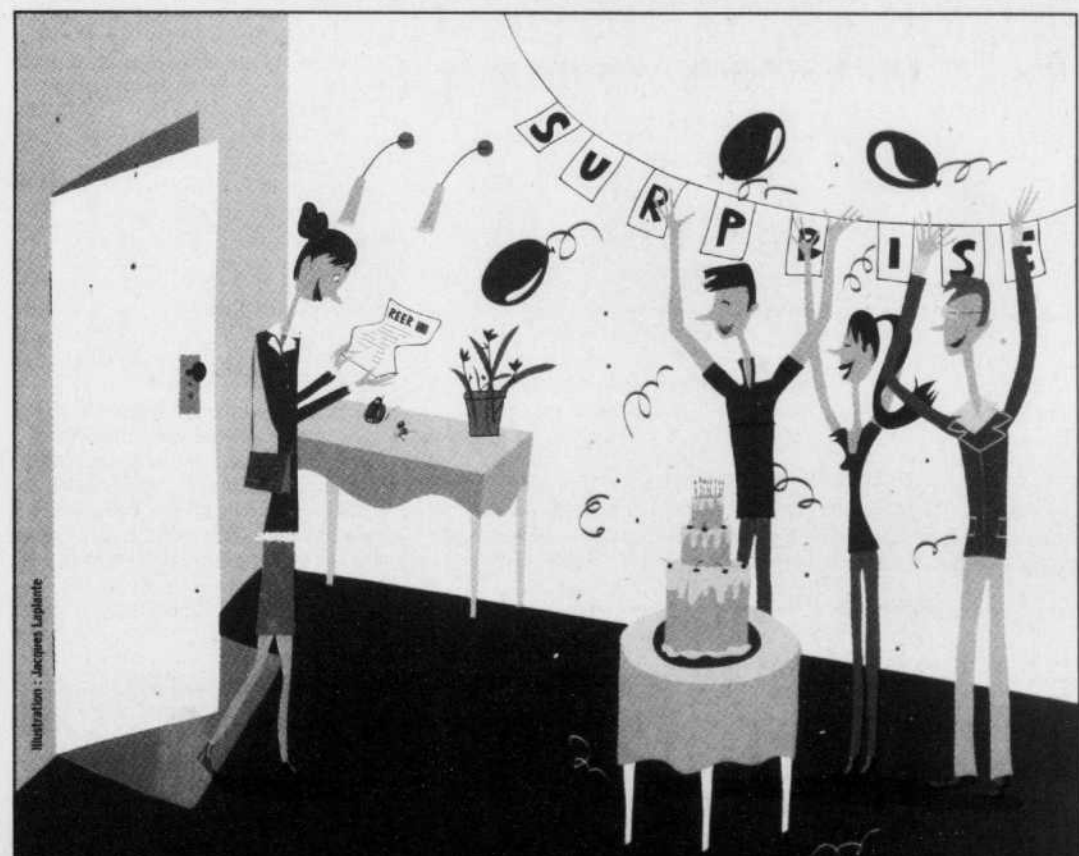
Ce départ ne devrait pas nuire à la poursuite du programme de greffe du foie avec donneur vivant puisque cinq autres de ses coéquipiers du CHUM ont développé l'expertise nécessaire pour réaliser ces interventions complexes.

«Le programme a été construit de façon à ce qu'il ne dépende pas de la présence de l'un d'entre nous. Je vais continuer de participer à distance à l'évaluation des patients, même si ce n'est plus moi qui ferai les greffes», a-t-elle précisé.

Depuis la première greffe qui l'a rendue célèbre, cinq autres patients ont d'ailleurs reçu des foies de donneurs vivants. Selon le chirurgien Michel Dagenais, qui a participé à plusieurs de ces interventions, ce départ n'entraînera pas les délais d'attente pour les patients en attente d'une greffe du foie. «Pas du tout. C'est la difficulté de trouver des organes compatibles qui entraîne l'attente pour les patients», a-t-il dit.

Au cours des prochains mois, la jeune chirurgienne ira poursuivre sa carrière en greffe hépato-biliaire au Columbia Presbyterian Medical Center de New York, où elle a reçu sa formation postdoctorale.

Le Devoir



LES REER D'ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC VONT VOUS SURPRENDRE

PLUS ACCESSIBLES QUE VOUS NE LE PENSEZ

- Achat à partir de 100 \$
- Aucuns frais de gestion et d'administration
- Remboursement des frais de transfert pour tout montant de 1000 \$ et plus transféré dans l'un de nos comptes enregistrés, jusqu'à concurrence d'un montant équivalant à 5 % de la somme transférée (maximum de 125 \$)

BONI DE

1%

la première année pour les nouveaux fonds REER*

Obligations à taux progressif • Obligations à taux fixe • Obligations boursières

1 800 463-5229

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, ainsi que les samedis de février, de 10 h à 16 h.

Le miel importé menace la survie des apiculteurs canadiens

Les étiquettes trompent les consommateurs sur l'origine des produits

FABIEN DEGLISE

Les amateurs de miel seraient-ils trompés par les étiquettes? Oui, répondent les apiculteurs canadiens qui, en chœur, réclament une réforme en profondeur des règles d'étiquetage de leurs produits.

Réunis à Québec depuis hier pour le 65^e congrès du Conseil canadien du miel (CCM), les éleveurs d'abeilles sont catégoriques. «À l'heure actuelle, les consommateurs sont un peu floués», a résumé Jean-François Doyon, président de la Fédération des apiculteurs du Québec. «Ils ont l'impression à l'épicerie d'acheter du miel canadien mais, de plus en plus, il s'agit de miel importé de Chine et d'Argentine, de moindre qualité.»

Au cœur de la méprise, une inscription, «Canada n° 1», qui apparaît bien souvent sur les pots de miel. «Il s'agit d'une certification, pas d'une indication d'origine», dit M. Doyon. Cela veut dire que le miel répond aux normes canadiennes de salubrité, point. Et d'ailleurs, en tout petit, ailleurs sur l'étiquette, il est facile de constater que le produit a été importé.»

Pour mettre fin à la confusion,

les apiculteurs souhaitent donc voir les règles d'étiquetage changer très rapidement, histoire d'aider les consommateurs à s'y retrouver mais aussi de les inciter à encourager les producteurs d'ici.

En effet, après avoir fait face au varroa, un parasite qui a décimé près de 60 % du cheptel québécois d'abeilles en 2003, les apiculteurs disent désormais composer avec un autre péril: la mondialisation, qui «pourrait bien, à terme, faire disparaître le miel québécois des tablettes des épiceries», craint le chef des apiculteurs.

Avec des prix défiant toute concurrence, le miel argentin, chinois et même vietnamien prend de plus en plus de place au Canada. Les transformateurs l'affectent pour son faible coût, qui lui permet désormais d'occuper un quart du marché, selon Agriculture Canada. Pour le moment.

Conscients de cette menace, les apiculteurs canadiens comptent désormais sur Ottawa pour freiner ces importations. Le congrès du CCM, qui prend fin samedi, doit d'ailleurs permettre d'aborder la question d'une barrière tarifaire afin de faire grim-

per le prix de ce miel importé pour le rendre moins attrayant par rapport à son homologue canadien. Les producteurs vont aussi jongler avec l'idée de créer une agence de vente, comme pour le sirop d'érable. Objectif: contrôler les volumes de production afin de maintenir des prix à la hausse.

«Il est urgent de réagir», poursuit M. Doyon. «Pour ça, nous devons amener les apiculteurs canadiens à s'entendre pour parler d'une seule voix, ce qui n'est pas le cas en ce moment...»

Entre 2003 et 2005, le prix mondial du miel est passé de 2,47 \$ à... 90 ¢ la livre en moyenne, soit un prix bien inférieur aux coûts de production du miel canadien, selon M. Doyon, qui varie de 1,70 \$ la livre au Québec à 1,20 \$ dans l'ouest du pays, principale région de production du miel canadien. À l'inverse, un fabricant canadien de céréales ou de barres tendres peut débours 60 ¢ en moyenne pour une livre de miel argentin devant entrer dans la composition de ses produits. Transport compris.

Le Devoir

La DSP recommande d'investir dans les transports en commun

JEANNE CORRIVEAU

La Direction de la santé publique (DSP) de Montréal estime que, compte tenu des effets néfastes du transport automobile sur la santé humaine, il est devenu primordial de favoriser les transports en commun et de prendre des mesures concrètes pour décourager l'achat de véhicules polluants.

Dans un rapport-synthèse qu'elle a rendu public hier, la DSP brosse un tableau peu reluisant des problèmes liés à l'utilisation de l'automobile dans la métropole. Alors que la population s'est accrue de 3 % dans la région montréalaise entre 1998 et 2003, le parc automobile a augmenté de 10 %. En banlieue, 94 % des ménages possèdent une voiture, rappelle-t-on.

Le transport est responsable de

47 % des gaz à effet de serre et il s'agit d'une source importante de smog pendant toute l'année. Santé Canada estime d'ailleurs que la pollution atmosphérique cause 1500 décès prématurés chaque année à Montréal. De plus, le recours croissant à l'automobile favorise la sédentarité, qui représente un fardeau en matière de coûts de santé. Parallèlement, on assiste à une augmentation du nombre de blessés sur les routes depuis quelques années et les piétons sont ceux qui présentent les blessures les plus graves.

Pour toutes ces raisons, la DSP — qui s'était prononcée contre le projet de prolongement de l'auto-route 25 lors des audiences du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) plus tôt cette année — juge que les décideurs devraient prendre des mesures concrètes pour favoriser

les transports en commun en assurant un financement adéquat des services, en investissant dans de nouvelles infrastructures et en encourageant les transports alternatifs. La DSP estime par ailleurs que la réglementation concernant les émissions de polluants devrait être renforcée, autant pour les automobiles que pour les camions légers (VUS). Elle suggère également que soit instauré un programme d'inspection et d'entretien pour l'ensemble du parc automobile. Finalement, la DSP est d'avis que des incitatifs financiers devraient être adoptés pour les acheteurs de véhicules peu polluants.

Les effets des transports sur la santé publique seront le sujet principal du rapport annuel que publiera la DSP en mars prochain.

Le Devoir

Pour en savoir plus sur nos produits, visitez le www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements Québec

*Pour les obligations boursières, le boni de 1 % s'applique alors que le capital investi.

LES SPORTS

Internationaux de tennis d'Australie

Federer, Kiefer, Clijsters et Mauresmo en demi-finales

Melbourne — Pour la deuxième fois de sa carrière, la Française Amélie Mauresmo s'est qualifiée pour les demi-finales des Internationaux d'Australie en battant facilement hier la Suissesse Patty Schnyder (7) 6-3, 6-0, tandis que son compatriote Sébastien Grosjean a quitté le tournoi au terme d'un match mouvementé.

Le Marseillais, tête de série n° 25, s'est incliné après un combat de 4h48 face à l'Allemand Nicolas Pietrangeli (21), qui disputera sa première demi-finale en Grand Chelem contre Roger Federer.

Grosjean, demi-finaliste en Australie il y a cinq ans, s'est incliné 6-3, 0-6, 6-4, 6-7 (1), 8-6 après avoir eu deux fois un bris d'avance dans le cinquième set.

Mauresmo, tête de série n° 3, se retrouve dans le dernier carré à Melbourne pour la deuxième fois, sept ans après le beau parcours qui l'avait conduite en finale.

Contré Schnyder, la lauréate du Masters 2005 n'a passé que 52 minutes sur le court, en dépit d'un torticolis qui continue à la gêner.

«J'ai mis du temps en arrivant en Australie à trouver le bon rythme», a commenté la Française, qui affrontera en demi-finale la Belge Kim Clijsters. «J'ai mis plus de temps que les autres années. Là, je retrouve vraiment de bonnes bases en jouant un tennis agressif tout en gardant une certaine patience quand il n'y a pas d'ouverture.»

La sortie de Hingis

Pour gagner sa place en demi-finale, Clijsters a mis fin au beau parcours de la revenante Martina Hingis, sortie de sa retraite après une absence de trois ans. Tête de série n° 2, la Belge, qui va dépasser Lindsey Davenport de sa place de numéro un mondiale, s'est imposée 6-3, 2-6, 6-4.

«On a un peu parlé dans le vestiaire avant le match», a déclaré Clijsters après la sortie du court



DAVID GRAY REUTERS

Kim Clijsters a fait d'une pierre deux coups. En battant la Suissesse Martina Hingis, elle s'est qualifiée pour les demi-finales. En raison de la défaite de l'actuelle n° 1 à la WTA, l'Américaine Lindsey Davenport, la Belge est également assurée de retrouver le sommet de la hiérarchie mondiale dès lundi.

d'Hingis, triple lauréate en Australie, sous l'ovation du public. «C'était marrant de voir à quel point elle est motivée par son retour.»

En dépit de sa défaite, Hingis a déclaré qu'elle était satisfaite de sa première expérience en Grand Che-

lem depuis 2002. «Je pense que je peux être fière, a commenté Hingis. Il faut que je travaille plus dur, que je commence à y croire.»

Dans le tableau masculin, le match entre Grosjean et Kiefer a été marqué par un incident. Mené 6-5 dans le cinquième set, Grosjean s'est procuré une balle d'égalisation, à 40-30. Sa volée amortie a alors obligé Kiefer à remettre un petit lob, mais le Français a manqué sa volée car l'Allemand a envoyé sa raquette de l'autre côté du filet.

«S'il ne l'a pas fait exprès, il faudra qu'il m'explique comment sa raquette a pu lui voler des mains», a déclaré Grosjean après le match.

Une fois le point perdu, Grosjean a immédiatement fait appel au juge de chaise Carlos Bernardes, qui a refusé de faire rejouer la balle. Le Français a alors demandé la décision du juge-arbitre Mike Morrissey, sans succès. Malgré tout, Grosjean a ensuite réussi à égaliser à 6-6.

Federer a encore souffert

En demi-finale, Kiefer jouera contre le numéro un mondial Federer, qui a souffert pour la deuxième fois d'affilée avant de se qualifier, éliminant le Russe Nikolay Davydenko (5) 6-4, 3-6, 7-6 (7), 7-6 (5). Federer a écarté six balles de set dans la troisième manche avant de l'emporter au bris d'égalité.

Dans le quatrième set, le Russe a sauvé une balle de match sur son service à 5-6. Il a ensuite mené 2-1 dans le jeu décisif avant la prise de pouvoir de Federer, auteur de quatre points consécutifs. Le Suisse a conclu le match en 3h13 minutes sur un service gagnant.

«Je suis extrêmement heureux de m'en être sorti ce soir [hier]», a déclaré Federer, qui a mis son succès à l'actif de sa solidité mentale. «J'ai vraiment dû me battre, c'était dur.»

Associated Press

ET PUIS EUH



Jean Dion

Tout le monde dehors

On peut sortir un gars du fédéral, mais extirper le fédéral du North Battleford* intérieur d'un gars n'est point une mince affaire. Pendant des secondes et des secondes après le dévoilement des résultats des élections, le gars continue de raisonner fédéralement, de songer que trouver un joueur de quatrième trio est un peu comme nommer un ministre de l'Agriculture, qu'une fusillade ressemble à s'y méprendre à un recomptage judiciaire, qu'une prédiction d'expert sur le Super Bowl après compilation des statistiques afférentes est exactement comme une prédiction d'expert sur la composition de la nouvelle Chambre des communes après lecture des sondages, c'est-à-dire que ni l'une ni l'autre ne vaut un clochard.

(* 1993. Votre monocluc Rogatien couvre avec toute la fougue de son encore jeune âge la campagne électorale fédérale. A un moment donné, la caravane de Kim Campbell s'arrête à North Battleford, en Saskatchewan. La Saskatchewan en octobre offre un panorama proprement féérique et, en plus, il y a de la Rider Pride dont il a déjà été question ici, une bière spécialement conçue pour le football canadien, n'est-ce pas adorable. Donc, l'envoyé envoie son texte en commençant par «North Battleford, Sask.», et il devient le seul de tout l'histoire du Devoir, passée, présente et future, à commencer son texte par «North Battleford, Sask.». C'est difficile à expliquer, mais ça ne s'oublie pas comme ça.)

Et s'il s'est particulièrement investi dans le fédéral, au point de préférer regarder un débat des chefs en reprise plutôt qu'un match Saint Louis-Columbus, il est même possible que, des minutes plus tard, le gars s'exclame: «Ouais ouais, c'est bien beau, Stephen Harper, mais que va-t-il faire pour régler le problème du Canadien devant le filet?» C'est que, pendant que vous étiez occupés à vous faire aller la démocratie, messieurs dames, la Flanellette s'est payé une descente au trentième dessous. Et sur les ondes, ça conjecture, alors là je vous dis pas: échangez-moi ça, sacrez-moi ça au ballottage, démotionnez-moi ça à Hamilton, ramenez-vous Flower, pensez-vous que Ken Dryden, maintenant qu'il est simple député de l'opposition, accepterait de venir donner à mi-temps des coups d'arrêts?

Et au cœur de l'action, Théo, Théo, Théo, Théo, le saviez-vous, a accordé cinq buts en 11 lancers à Vancouver samedi et cinq autres en 18 lancers dedans la Caroline lundi. Selon le calculateur intégré de mon pool de hockey Yahoo!, cela donne des GAA respectifs de 22,73 et 10,43 et des SV% de ,545 et ,722, ce qui est beaucoup moins joli et considérablement moins jet-set que le cerbere lui-même, et en outre plus poche encore que le rendement du Parti libéral fédéral au Québec. Or, hier, si on se rendait au cybersite d'ESPN, on pouvait constater que la question du jour était: «De quelle personnalité sportive en avez-vous marre d'en entendre parler de?» (cette traduction vous est gracieusement offerte par un traducteur intégré). Théo ne faisait pas partie des choix proposés, mais ça s'en vient, c'est sûr.

Mais quel rapport entre Théo et Stephen Harper?, vous enquêrez-vous avec un à-propos qui vous honore. Car, n'est-ce pas, Stephen Harper est maintenant premier ministre de tous toutes les Canadiens Canadiennes, et des problèmes de gardiennage de cage peuvent aussi être constatés à Edmonton et à Vancouver, sans parler du fait que les Maple Leafs se font régulièrement massacrer par les Sénateurs, ce qui en dit un bout sur les surplus intolérables engrangés par Ottawa. C'est qu'en fait on assiste ici à une spécificité québécoise: ces derniers temps, Théo s'est fait passer tellement de rondelles qu'il souffre de déséquilibre discal. Et on sait que M. Harper a promis de nous arranger quelque chose qui ressemble à ça.

Les négociations devraient donc débiter bientôt. Par ailleurs, M. Harper, avec les connexions qu'il a aux États, pourrait peut-être remercier les gens de Québec de l'avoir embrassé à Bush que veux-tu en faisant du lobbying pour ramener les Nordiques, trouvez pas?

Par ailleurs encore, un collègue me signale les occurrences suivantes: lundi, Paul Martin annonce qu'il démissionne; mardi, Mario Lemieux annonce qu'il prend sa retraite. On ne sait pas si Ville-Emard va s'en remettre.

La solution pour votre Canadien? Livrons-nous ici à un petit résumé. D'abord, Kovin n'est pas un vrai leader, il n'a pas appris un mot de français en dix ans à Montréal: dehors. Kovalev a du talent, mais il joue quand ça lui tente et il a engueulé Steve Bégin devant tout le monde: dehors. Dehors aussi, Zednik et Bonk qui se poignent le beigne. Dehors tout le monde, en fait. Et il y a des problèmes dans le vestiaire, congédiés donc le vestiaire. Dehors aussi, Gainey qui ne fout rien.

Et laissons donc les amateurs mener l'équipe. Eux savent comment ça marche.

Avec tout ça, nous voilà-t-il pas à l'orée d'un Super Bowl, le XL* du genre. Et ce n'est sans doute qu'une coïncidence due au hasard, mais les Steelers de Pittsburgh, qui y participeront, évoquent vaguement le Canadien de Montréal. Grosses grosses équipes dans les années 70, qui n'ont pas fait grand-chose depuis (à part bien sûr deux coupes Stanley, mais vous savez comment c'est ici, si on ne gagne pas le championnat à tous les deux ans minimum, on a plein de petits conseils à prodiguer à l'état-major car on sait comment ça marche). Certes, les Steelers se défendent pas trop mal merci d'année en année, mais on identifie encore la franchise aux têtes d'affiche du passé, Terry Bradshaw, Lynn Swann, Franco Harris, Mean Joe Greene, Jack Lambert. Comme ici.

A ce sujet, une petite blague pour détendre cette atmosphère chauffée à blanc. Il y a quelques années, John Madden avait présenté son équipe All-Madden All-Super Bowl, de laquelle faisaient partie le quart-arrière Bradshaw et son centre Mike Webster. Madden avait appris que Bradshaw et Webster étaient restés amis longtemps après la fin de leur carrière, et il leur avait demandé pourquoi. Webster avait répondu: «À l'époque, le shotgun n'existait à peu près pas. Et, tu sais, quand un gars te pogne le cul 50 fois tous les dimanches pendant dix ans, ça crée des liens...»

jdion@ledevoir.com

EN BREF

JO de Turin: grands espoirs de médailles en bobsleigh et en skeleton

Calgary — Le Comité olympique canadien a confirmé hier les équipes de bobsleigh et de skeleton qui représenteront le pays aux Jeux de Turin, un total de 19 athlètes. Pierre Lueders et Lascelles Brown, sur qui reposent de grands espoirs de médailles, mèneront l'équipe de bobsleigh Canada 1, qui sera complétée par Morgan Alexander et Ken Kotyk en bob à 4. Tous proviennent de l'Ouest canadien. Serge Després, du Nouveau-Brunswick, pilotera Canada II. Helen Upperton, de Calgary, qui est devenue la première Canadienne à gagner une course de la Coupe du monde la semaine dernière à St.Moritz, tentera de répéter son exploit aux Jeux en compagnie de Suzanne Gavine-Hlady, de Barrie, en Ontario. Le Canada mise aussi sur un autre grand espoir de médaille en skeleton en la personne de Mellisa Hollingsworth. Elle sera accompagnée de Lindsay Alcock, de Calgary, qui a participé aux Jeux de Salt Lake City. — PC

Canadien 5, Flyers 3

Bulis connaît le match de sa vie

Philadelphie — Un peu plus et Jan Bulis passait à côté du match de sa carrière, hier. L'attaquant tchèque ne devait pas jouer, mais l'entraîneur Bob Gainey s'est ravivé en raison de l'absence du défenseur Sheldon Souray. Bulis a répondu à l'appel en y allant d'une performance de quatre buts dans la victoire de 5-3 du Canadien face aux Flyers de Philadelphie.

Le quatrième but de Bulis, inscrit à 3:11 du troisième vingt, a procuré l'avance au Tricolore pour la première fois de la soirée. Bulis a reçu la passe précise de Niklas Sundstrom lors d'une descente en surnombre. Steve Bégin a profité d'une maladresse de Simon Gagné devant son gardien pour ajouter le but d'assurance, à 8:43.

Le coup d'éclat de Bulis est le premier du genre d'un joueur du Canadien depuis que Brian Savage a connu un match de quatre buts, le 8 novembre 1998. En présence de 19 712 spectateurs au Wachovia Center, Bulis a augmenté de tiers son total de buts, qui était de huit avant hier.

Le Canadien (22-19-6) a fourni à Gainey son premier succès sur la route en trois tentatives. Il s'agissait pour lui d'un deuxième gain seulement en 19 rencontres sur les patinoires adverses, d'un premier après sept revers d'affilée. Gagné, son 34^e, Frederick Meyer et R.J. Umberger ont été les marqueurs des Flyers (30-12-8), qui ont manqué les services de Peter Forsberg à compter du deuxième tiers. Le Suédois a aggravé son mal à l'aine. Le gardien réserviste Cristobal Huet a bien relevé le défi en effectuant 24 arrêts. Son opposant Robert Esche n'a été mis à l'épreuve que 15 fois.

Le Canadien a cédé les deux premiers buts, et on croyait que le scénario des deux dernières dégelées était en voie de se répéter. Heureusement pour lui, le but de Bulis à la neuvième minute de jeu a freiné l'ardeur des Flyers. Bulis a profité d'un bond favorable de la rondelle sur la baie vitrée au centre de la patinoire pour se présenter seul devant Esche, qu'il a déjoué.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST				
Section Nord-Est				
	G	P	DPFBP	BC Pts
Ottawa	33	10	4	19911270
Buffalo	30	15	3	15413763
Toronto	24	21	3	15215951
Montréal	22	19	6	14015650
Boston	20	21	8	14115748
Section Atlantique				
Philadelphie	30	12	8	17615668
N.Y. Rangers	28	15	7	15512763
New Jersey	26	19	5	14914657
N.Y. Islanders	20	25	3	13917343
Pittsburgh	12	29	9	14119633
Section Sud-Est				
Caroline	33	11	4	18015170
Tampa Bay	25	20	4	14614754
Atlanta	23	21	6	17717452
Floride	19	24	7	12815745
Washington	17	25	5	13717839
ASSOCIATION DE L'OUEST				
Section Centrale				
Detroit	32	13	4	17912868
Nashville	31	12	6	15914068
Chicago	16	27	6	12617038
Columbus	18	30	2	12118138
St. Louis	11	29	7	12117929
Section Nord-Ouest				
Calgary	29	15	5	13412563
Vancouver	28	17	5	16915461
Colorado	28	19	3	18816159
Edmonton	25	18	6	15815356
Minnesota	24	21	4	13912552
Section Pacifique				
Dallas	31	15	2	16212864
Los Angeles	30	19	3	17816263
San Jose	23	17	6	14613952
Anaheim	21	16	10	13413152
Phoenix	24	24	2	14115650

Hier

Montréal 5 Philadelphie 3
Caroline 4 Floride 3 (F)
Pittsburgh 8 Washington 1
St. Louis à Dallas
Edmonton à Anaheim

Aujourd'hui

Washington à Boston, 19h
Pittsburgh à N.Y. Islanders, 19h
Caroline à Atlanta, 19h
Buffalo à Toronto, 19h30
Montréal à Ottawa, 19h30
New Jersey à Tampa Bay, 19h30
Vancouver à Detroit, 19h30
Phoenix à St. Louis, 20h
Nashville au Minnesota, 20h
Calgary à Chicago, 20h30
Dallas au Colorado, 21h
Edmonton à Los Angeles, 21h30
Anaheim à San Jose, 22h30

Demain

Minnesota à Columbus, 19h
New Jersey en Floride, 19h30

Sport
Académie



Christian Gauthier
reçoit les finalistes
du lundi au vendredi
dès 18:00

CKAC
730AM
LA voix du Québec
ckac.com

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

La bonne surprise

I MUSICI. Edvard Mirzoyan: Symphonie pour cordes et timbales. Otto Joachim: Concertante n° 1. Niccolò Paganini: Concerto pour violon et orchestre n° 2. David Garrett (violon), I Musici, dir. Yuli Turovsky. Théâtre Misonneuve, 25 janvier.

CHRISTOPHE HUSS

Cela fait belle lurette qu'on n'avait pas entendu parler de David Garrett, Wunderkind (enfant prodige) engagé par la Deutsche Grammophon en 1994. Largué par l'étiquette jaune à 19 ans, il était sorti des tablettes du circuit classique. Cela lui a sans doute donné le temps pour faire du *bodybuilding*. A cet égard, un tour sur son site www.davidgarrett.de est fortement recommandé aux amateurs. Ça fait très «play» quelque chose». A voir un artiste s'afficher comme une recrue potentielle du fameux 281 on s'attendait au pire, question *playing the violin*.

Mais la surprise fut bonne. Il y a d'abord le son, moelleux, d'un grand Stradivarius (*San Lorenzo*, de 1718). Ce

son est façonné avec élégance, sans esbroufe imbécile, notamment dans un Paganini jamais échevelé et bien cadré, à l'image des *Caprices n° 13 et 14* donnés en rappel. A cela s'ajoute l'instinct d'un musicien sûr, dans *Concertante n° 1* d'Otto Joachim (né en 1910), où il semble même «cadrer» le percussionniste presque tétanisé devant ses bords dans le *Finale*. L'œuvre, post-Ecole de Vienne, mettant en exergue un violon et des percussions, intéresse par l'éventail des registres percussifs: résonances dans le premier volet, rythmique dans le second.

La symphonie de Mirzoyan, tient de la bonne production d'un compositeur de métier dans l'URSS des années 60. Un soupçon de Chostakovitch, une bonne dose de folklorisme arménien et un solide *Finale* en *ut majeur* pour mériter le titre d'Artiste du peuple. On ose espérer que Yuli Turovsky ne confonde pas concert et «enregistrement radiophonique en présence de public payant», lui qui a repris l'intégralité du *Finale* (pour faire mieux que la première fois?) alors que personne ne lui avait rien demandé.

THÉÂTRE

Le règne du «cucul»

FERDYDURKE D'après Witold Gombrowicz. Adaptation et mise en scène: Carmen Jolin. Au théâtre Prospero jusqu'au 4 février.

HERVÉ GUAY

L'écrivain polonais Witold Gombrowicz n'a peut-être pas connu les dérives culturelles de ce début de XX^e siècle, mais il en avait vu assez à la fin des années 1930 pour constater que le règne du cucul était en train de s'installer à demeure. Il en rend compte de manière élogieuse et colorée dans *Ferdydurke*, où un trentenaire retombe en enfance plutôt que de devenir un homme. Après une première esquisse à l'automne 2004, Carmen Jolin livre la version complète de son adaptation de ce roman satirique au théâtre Prospero. Et ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle.

Or, s'il n'est pas parfait, ce spectacle donne tout de même de bonnes raisons au spectateur de se réjouir. La première? Il est heureux qu'un groupe de travail, armé de moyens dérisoires, réussisse à rendre accessible une œuvre touffue, uniquement à l'aide de chaises et de menus accessoires. Le reste, dans le goût du Groupe de la Veillée, doit passer par le geste. En fait, ce style de jeu convient tout à fait à la régression qui frappe Jojo et l'entraîne sur la pente glissante de l'immaturation.

Trois grands tableaux visent à restituer l'essentiel du roman: le retour sur les bancs d'école du héros, la pension dans une famille bourgeoise où il joue un tour pendable et la visite au manoir de sa tante en compagnie d'un camarade. Trois étapes où la pression sociale fait son œuvre. Processus délibérément

grossi et rendu absurde par le romancier et relayé efficacement ici par une équipe théâtrale endiablée. En effet, les interprètes sont si bien emportés par les bouculades et le caractère grotesque du récit que le niveau sonore dépasse parfois la limite acceptable.

On l'oublie lorsque l'intensité dramatique est au rendez-vous. Cela se produit lors des explications sur les grands poètes de l'institutrice (Claire Gagnon, d'une incompétence convaincante), de l'incursion burlesque de T. Pimko (Bernard Carez, pédant ridicule) et de Kopyrda dans la chambre de la fille de Mme Lejeune (Anouk Simard, bourgeoise à souhait) et au moment de la fessée donnée à Mendius (Vincent Magnan) et au serveur dont il s'entiche (Frédéric Lavallée, polyvalent).

Dans l'ensemble, quoique disparate, la distribution est à la hauteur. Avec un petit avantage peut-être pour Jean Turcotte, dont la souplesse corporelle et verbale est mise à profit dans plusieurs rôles. Carmen Jolin ne s'y est pas trompée qui a su en tirer un parti surprenant au beau milieu de sa mise en scène. Par surcroît, elle relève un défi audacieux en donnant forme à la charge de Gombrowicz contre l'effet dépersonnalisant de l'éducation et des discours à la mode. En outre, elle ne semble pas avoir été tentée par le conseil du héros de *Ferdydurke* qui, à la fin du roman et en désespoir de cause, conseillait la fuite. Gagné par le désespoir, il s'écrie même: «Mais contre le cucul, il n'y a pas de refuge.» Plutôt que de s'enfuir, Jolin en a tiré une ruade à sa façon. Pied de nez supplémentaire à la médiocrité ambiante qui, elle, n'est jamais à court de moyens.

Collaborateur du Devoir

SPECTACLE

Chaplin fils à Québec

ISABELLE PORTER

Québec — Le fils de Charlie Chaplin, Eugène, est de passage cette semaine dans la capitale, où il compte présenter un grand spectacle musical relatant la vie de son génial de père. Coproduit par le festival d'humour Le Grand Rire, ce spectacle s'ajoute à deux grands projets reliant la famille Chaplin à des Québécois.

Calme, posé, Eugène Chaplin s'est déjà décrit comme l'élément «tranquille de la famille». Il répond aux questions poliment, dans un français impeccable. Dans ses airs et son sourire, on reconnaît sans peine la figure du paternel, dont il parle avec respect et un certain recul.

«Sur mon père, j'ai un parti pris, bien sûr. Je le vois d'une certaine façon. C'est pour cela que, dans le spectacle, je ne veux pas tomber dans la facilité et mettre un Charlot sur scène.»

Aujourd'hui dans la jeune cinquantaine, il est le cinquième enfant de Charlie et Oona Chaplin. Après avoir étudié le théâtre, il a fait carrière en Europe dans le monde du spectacle et du cirque. «Mon père adorait le monde du cirque. Il avait une grande admiration pour les gens de ce milieu et il me l'a transmise.»

En 1991, Eugène Chaplin créait à Amsterdam un grand spectacle musical intitulé *Smile*, en hommage à son père. Monté sans moyens avec le concours d'étudiants, il connaîtra une seconde vie à Québec cet été ou au plus tard en 2007. On parle déjà de tournées.

«Mon père avait un grand talent musical. En plus de faire des films, il composait, c'était un autodidacte. Le spectacle présente sa vie à travers sa musique. C'est ça, le concept. Il y aura des numéros de danse, des arts visuels et du cirque.»

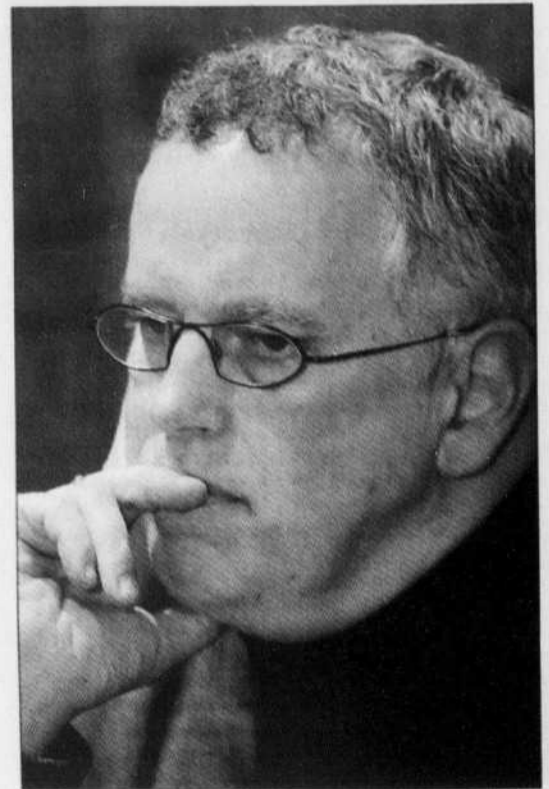
On nous promet un orchestre symphonique avec, en plus, une vingtaine d'artistes sur scène. De grands noms du monde du spectacle seraient appelés à contribuer, et Eugène Chaplin et la petite-fille du réalisateur des *Temps modernes*, Kiera Chaplin, se chargeraient de la narration sur la scène. La famille entend également intégrer au spectacle des documents vidéo inédits.

Pour Eugène Chaplin, il s'agit avant tout de mieux faire connaître l'homme derrière les films. «Toute sa vie, mon père a combattu les inégalités, il a lutté pour l'intégration des minorités. C'était un humaniste qui s'en est tenu à ses convictions et il s'est fait taper sur les doigts pour cela.»

M. Chaplin fait ici allusion aux démêlés de son père avec le gouvernement américain, qui l'a chassé du pays, au début des années 1950, en raison de ses sympathies communistes. Charlot s'était alors installé, avec sa famille, à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, où il est demeuré jusqu'à sa mort en 1977. Les coproducteurs du spectacle de Québec songent à repousser le lancement du spectacle à l'an prochain, pour le faire coïncider avec le 30^e anniversaire du décès de Charlie Chaplin.

Les Chaplin et le Québec

Mais pourquoi s'associer avec un festival d'humour comme Le Grand Rire? Eugène Chaplin ré-



CLÉMENT ALLARD LE DEVOIR

Calme, posé, Eugène Chaplin s'est déjà décrit comme l'élément «tranquille de la famille».

torque qu'il s'agit d'un «gros projet» qui nécessitait des «producteurs courageux». Le président-fondateur du Grand Rire, Sylvain Parent-Bédard, estime que le budget du spectacle pourrait se chiffrer à deux millions de dollars. Il ajoute que de nombreux partenaires privés «importants» se sont montrés intéressés à le soutenir.

Fait intéressant, Le Grand Rire et la famille Chaplin ont été mis en contact par un autre Québécois, Yves Durand, qui œuvre, en Suisse, à la transformation en musée de la maison familiale. Ce même Yves Durand, à qui l'on doit la conception du spectacle en trois dimensions *Québec Expérience* et la réalisation de différents projets muséaux en Europe, est également associé à l'entreprise montréalaise Krypton Imagination, qui détient, depuis l'an dernier, les droits d'exploitation de l'image de Charlie Chaplin dans le monde.

Krypton Imagination a notamment procédé, en décembre, au lancement d'une nouvelle ligne de vêtements «de prêt-à-porter haut de gamme» inspirée de l'image et de l'œuvre de Charlie Chaplin.

Collaboratrice du Devoir

Ce soir 20h

suivi à

21h

Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire

Un regard touchant de Charles Binamé.



Dussault débat

Témoignage de Chloé Sainte-Marie sur la cause des aidants naturels.

Réalisation-coordination: Gaëtan Laviole



telequebec.tv



Télé-Québec

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Infoman	Les Missions de Patrice / Jacynthe René	Louis-José Houde / Les Pilules	Eric Show / Les Pilules	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro	La Fosse aux lions			
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	...toute la soirée...	Star Système	Qui perd gagne II	Rumeurs - Jean-Michel Anctil (2/2)	Le TVA 22 heures	Le Cercle	Cinéma / PEUR ET DÉGOUT À LAS VEGAS (5)	...contras- tel (23.35) (00.05)	di Stasio		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Libre Échange / Début	Doc Société / Gilles Carle	Dussault Débat	Cinéma / LE SOLEIL DE SIAM (4) avec Linus Roache, Danielle Cormack	Le Grand Journal	110%	Paris érotique	Cinéma			
TQS	Gr. Journal (16.30)	Flash / A. Kavanagh	Rire et Délire	...vrai monde	Cinéma / BÉNIE SOIT L'ENFANT (6) avec Kim Basinger, Jimmy Smits	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI			
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	14 ans de violence... Libéria	Le Téléjournal/Le Point	Les Odeurs dans tous...	Journal	Tempo présent	Jrnl RDI			
TVS	Cible (17.55)	Jrnl FR2	Sale temps... bêtes	Envoyé spécial	Humour PQ	Dossiers FBI / Poursuite	Super Nanny	Décore	Déco sur...	Manger	Oui, je...	Cinéma	
VIE	Métamor	Nicolas...	...ménage	Dre Nadia...	Diagnostic: Inconnu	Bloc VJ	Babu	Roule	Babu à planche	D-Stroy	Insomnia	Cinéma	
MP	Top5...	Top5...	Infopuls	M. Net	...clips	Flambant...	Génération 80	Benzra	chansons	Mon hit à moi	Choi.com		
NRX	Max 80...	d	Choix.com	...in France	Muséographie	70	Gilmore Girls	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...	South Park	
VRAK-TV	... (17.30)	Grenade...	Degrassi	...filles!	Parents...	Ninja	Futurama	Simpson	Henri pis...	South Park			
TTE	... Spies	Dellah...	GREEN	Quel d'neuf	Ninja	Futurama	Simpson	Henri pis...	South Park				
RDS	Sports 30	Sports 30	La Ligue...	Hockey / Canadiens - Sénateurs	Trouvailles / Longueuil	NCIS	Cinéma / BEAUMARCHAIS, L'INSOLENT (4)	Les Misérables (1/8)	Viens voir les comédiens	Braves			
HISTORIA	Passion Maisons	Tournants de l'Histoire	Cinéma / L'ENFANT MIROIR (3) avec V. Mortensen	Style et...	Victimes du passé	C.S.I.: Miami	L'Empreinte du crime	Autopsie d'un désastre	Alias	Tessa...			
ARTV	Bibliotheca	Le Parc des Braves	Cinéma / L'ENFANT MIROIR (3) avec V. Mortensen	Style et...	La Porte des étoiles	La Porte d'Atlantis	Autopsie d'un désastre	Alias	Alias	Message			
SÉRIES +	Les Experts	Newport Beach	Victimes du passé	C.S.I.: Miami	La Porte des étoiles	La Porte d'Atlantis	Autopsie d'un désastre	Alias	Alias	Message			
CANAL Z	Portergeist	des nerdz	Z=MC2	Le Diable... Les durs...	Les stars 3005 tout...	À la une!	Cinéma / NOROÏT (5) avec Geraldine Chaplin	Panorama	Voit				
C. SAOVIOR	Maternelle	La FAD...	Pro. ALI	Le Diable... Les durs...	Les stars 3005 tout...	À la une!	Cinéma / NOROÏT (5) avec Geraldine Chaplin	Panorama	Voit				
EVASION	Voyageur	Motoneige	...en taxi	...aventure	Passion...	À la une!	Cinéma / NOROÏT (5) avec Geraldine Chaplin	Panorama	Voit				
TFO	Je vis ta vie	Voit	Coronation	eTalk Daily	Opening Night / Voices of the O.C.	CSI: Crime Scene Investigation	Without a Trace	Van Dyke Parks	Studio 2	Born and Bred			
CBC	CBC News	Canada...	Road...	Coronation	eTalk Daily	Opening Night / Voices of the O.C.	CSI: Crime Scene Investigation	Without a Trace	Van Dyke Parks	Studio 2			
CTV (Mont.)	CTV News	...National	ET Canada	E.T.	Falcon Beach	Studio 2	Born and Bred	Van Dyke Parks	Studio 2	Born and Bred			
GBL	News	...National	ET Canada	E.T.	Falcon Beach	Studio 2	Born and Bred	Van Dyke Parks	Studio 2	Born and Bred			
TVO	Art Attack	Heads up	Modern Marvels	Friends	Will, Grace	CSI: Crime Scene Investigation	Without a Trace	Van Dyke Parks	Studio 2	Born and Bred			
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will, Grace	CSI: Crime Scene Investigation	Without a Trace	Van Dyke Parks	Studio 2	Born and Bred				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Will, Grace	Four Kings	Is Earl	The Office	ER	Smallville			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Will, Grace	Four Kings	Is Earl	The Office	ER	Smallville			
FOX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	That 70s Show	The O.C.	Smallville	Beauty & the Geek	Sex... City				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Find!	The This Old House Hour	Globe Trekker	Wild...	Explorer	Business...	Charlie Rose				
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Adirondack	Wild...	Art Express	My Shakespeare: Romeo & Juliet	Crossing Jordan	First 48				
CTV (Corn.)	CTV News	eTalk Daily	Jeopardy	The O.C.	CSI: Crime Scene Investigation	Dallas Swat	Law & Order	Daily Planet	Extreme...				
A&E	American Justice	The BTK Killer Speaks	Videos	Wingfield	Writers... / Cinéma / HUD (3) avec Paul Newman, Brandon de Wilde	Dirty Jobs / Chick Sexer	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour				
BRAVO	Street Legal	How it's Made	Daily Planet	Auschwitz: The Nazis and the Final Solution	CBC News: The Hour	CBC News: The National	Kenny...	Trailer...	The L Word (22.01)				
HISTORY	Frontiers of Construction	JAG	CBC News	CBC News	Blue Murder	Tattoo! Beauty, Art...	Miami Ink	Birth Days	City Cops				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Blue Murder	Tattoo! Beauty, Art...	Miami Ink	Birth Days	City Cops				
SHOWCASE	Doc	Lexx	The Human Canvas	Match...	Opening...	Hockey 2006 Australian Open Tennis / Demi-finales féminines	Spongebob / Sabrina...	15/Love	Prank...				
LEARNING	Martha	Match...	Opening...	Hockey 2006 Australian Open Tennis / Demi-finales féminines	Spongebob / Sabrina...	15/Love	Prank...	My Family	Bob (22.35)				
LIFE	Skin Deep	Extra	Match...	Opening...	Hockey 2006 Australian Open Tennis / Demi-finales féminines	Spongebob / Sabrina...	15/Love	Prank...	My Family				
TSH	Off the...	Sportscent	...Hockey	2006 Australian Open Tennis / Demi-finales féminines	Spongebob / Sabrina...	15/Love	Prank...	My Family	Bob (22.35)				
YTV	Being Ian	Martin	Ghost...	Dark Oracle	Spongebob / Sabrina...	15/Love	Prank...	My Family	Bob (22.35)				
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 19h
Libre échange nouveauté

Suzanne Lévesque anime, en compagnie d'Yves Desgagnés et de Rafaële Germain, un magazine culturel où artistes et créateurs partagent idées et opinions.

Avec Marie-Christine Blais, Yves Boisvert, Brigitte Haentjens, Jamil, Robert Lalonde...



telequebec.tv



Télé-Québec